

Ismail Safwat

Général Irakien,
commandant général des
unités arabes et palestiniennes
engagées en Palestine

La situation militaire en Palestine, 23 mars 1948

Du Commandement
général des Forces
de Palestine à
S. E. le Président de
la Commission Palestine,
Ligue des Etats arabes

Le 23 mars 1948

Le présent rapport est à considérer comme étant un complément aux précédents rapports et précisions verbales présentées à la Commission politique de la Ligue des Etats arabes lors de sa première réunion, qui s'est achevée le 15 janvier 1947, et sa seconde réunion tenue le 2 février 1948.

I - Les forces en présence

a) *Les forces juives :*

Aucune information n'est venue contredire ou substantiellement modifier nos informations précédentes établissant que les juifs possédaient en Palestine une force d'environ cinquante mille combattants, représentant l'ensemble des troupes de la Haganah, du groupe Stern et de l'Irgoun. Quelques mois auparavant, la moitié de ces forces était déjà parfaitement armée et mobilisée pour la bataille, alors que l'autre moitié était en cours d'équipement et pouvait être mobilisée dans un court laps de temps. Il est fort probable qu'elle soit devenue maintenant fin prête pour le combat. Nous devons considérer, donc, que la totalité de cette force sera, le moment venu, immédiatement mobilisable.

Les troupes de la Haganah comportent un bataillon blindé (le Palmach) composé de cinq à six mille combattants très bien équipés et entraînés. Pour les juifs, il s'agit-là de leur troupe d'élite.

Nos dernières informations indiquent qu'à la suite des récents troubles, les juifs ont formé dans les colonies des milices nommées Forces de défense locale, dans le but de faire face aux attaques des Arabes. Ces forces sont évaluées à vingt mille miliciens, dont un tiers de jeunes filles.

b) *Nos forces :*

Actuellement, nos forces se composent comme suit:

1- Des unités régulières, ou para-régulières, constituées des volontaires entraînés au camp de Qatana et qui sont originaires de différents pays arabes.

2- Des unités régulières ou para-régulières composées de volontaires venant de régions précises (notamment des Druzes et des Tcherkesses) et qui, la plupart du temps, ont déjà servi dans une armée arabe.

3- Des groupes armés de moudjahidin palestiniens engagés comme soldats professionnels contre salaire.

L'ensemble des unités 1 et 2 représente près de 5200 volontaires, dont 4000 se trouvent déjà en Palestine. Elles comprennent le régiment du Jabal al-Duruz et celui de Majd al-Chams (sur le point d'entrer dans le territoire palestinien). Les autres sont en cours de formation pour constituer une force de réserve dans la région de Toubas.

Le nombre des moudjahidin enregistrés à ce jour atteint les 2500. Ce qui fait un total de nos troupes combattantes qui ne dépasse pas 7700, toutes catégories confondues. Si nous obtenons les armes et autres équipements nécessaires, nous ferons passer le nombre de nos moudjahidin à 5000 ou 6000.

Ces chiffres donnent une idée de la disproportion tragique entre nos forces et celles des juifs.

II - L'armement

a) *Les armes légères :*

Les juifs possèdent d'importantes quantités d'armes légères, notamment des fusils et des fusils mitrailleurs, avec un stock inépuisable de munitions. Le tout étant de fabrication récente, d'excellente qualité et d'origine britannique ou américaine. Nos forces, quant à elles, ne disposent que de quelques milliers de fusils d'origines diverses (française, anglaise, canadienne, allemande ou autrichienne), souvent très anciens et inadaptés à une guerre moderne.

S'ajoute à cela le fait que certains de ces fusils (les autrichiens et les canadiens) n'ont plus de munitions du tout. Quant à nos fusils mitrailleurs, ils sont, en plus de leur nombre insuffisant et de notre faible stock de munitions qui gêne notre action dans les escarmouches quotidiennes avec l'ennemi, aussi vieux et hétéroclites que les fusils. Pour échapper à

l'épuisement catastrophique de nos munitions, il faudra en renouveler le stock très rapidement. Sinon, nos fusils ne serviront plus que comme bâtons.

b) *Les mortiers :*

Les juifs possèdent un grand nombre de mortiers qu'ils utilisent dans chaque bataille, notamment contre nos garnisons à Jaffa, Haïfa et Jérusalem. Nous en avons, nous, une faible quantité : près de quatorze pièces offertes par l'armée syrienne à certaines de nos unités. Mais nos garnisons, alors qu'elles auraient bien besoin de mortiers pour faire face aux attaques juives de plus en plus intenses, n'en possèdent aucun.

c) *L'artillerie légère :*

Nous ne connaissons pas le nombre de pièces d'artillerie légère dont disposent les juifs, mais nous pensons qu'ils en ont beaucoup et qu'ils ne les ont pas encore mises en service. Cela s'expliquerait par le fait que, pour le moment, ils n'en ont pas encore besoin, d'une part, et que, d'autre part, ils cherchent à éviter l'intervention des Britanniques.

Nous disposons de huit vieilles pièces de types divers, avec une quantité limitée de munitions et un manque cruel d'accessoires. Nous avons mis ces pièces à la disposition du commandement de la zone Nord qui, craignant une intervention britannique, ne les utilise pas pour le moment.

d) *Les chars et les blindés :*

Les juifs disposent de quelques centaines de blindés d'origine anglaise ou fabriqués en Palestine. Ils les utilisent pratiquement dans toutes nos confrontations, en plus des patrouilles et de l'escorte des convois et des transports. Ils possèdent également, mais n'utilisent que rarement, un nombre non négligeable de chars légers fabriqués en Palestine (des tracteurs transformés en chars). Nos combattants ont vu ces chars à l'œuvre lors de l'attaque contre Falouja où les juifs ont détruit de nombreux bâtiments. Nos derniers rapports signalent que dans la seule ville de Tel-Aviv, il y a 150 engins blindés et 100 chars.

Nous ne disposons ni de chars, ni de blindés, ni d'aucune arme antichar. Ce déséquilibre

frappant affecte fortement le moral des volontaires et des moudjahidin, sans parler des civils des villes et villages arabes qui nous assaillent quotidiennement de leurs appels au secours.

e) *L'aviation :*

Il est incontestablement établi que les juifs possèdent des avions, même si nous en ignorons le nombre et les types exacts. Nous savons qu'ils en ont acheté 21 à l'armée britannique, et peuvent en posséder d'autres. Jusqu'à récemment, ils utilisaient ces avions pour le transport et la surveillance du territoire. Mais ils les ont armés récemment de mitrailleuses pour tirer sur nos moudjahidin. Cependant, soucieux de ménager les Anglais, ils ne le font que sporadiquement pour le moment.

III - Compétence et moral

a) *Les forces juives :*

Jusqu'aujourd'hui, nos forces n'ont engagé avec les forces juives aucune bataille suffisamment importante pour nous permettre d'évaluer leur niveau d'entraînement et leur compétence militaires. Mais il est établi que ces forces regroupent des milliers d'éléments ayant servi dans les armées européennes et américaines, et qu'elles procèdent depuis quelques années à un entraînement très intense de leurs combattants. Il serait donc imprudent de sous-estimer leur capacité guerrière. Ces forces ont, de surcroît, démontré une grande efficacité dans les tâches de dynamitage et de destruction qui nécessitent une bonne qualification technique et un grand sens de la précision. Quant à leur moral, les faits ont prouvé qu'il n'est pas très bon, et même qu'il est généralement moins solide que celui des Arabes, surtout en matière de bravoure et de combativité, à l'exception de certains terroristes qui puisent dans leur idéologie un courage défiant la mort dans l'accomplissement de leur objectifs.

b) *Nos forces :*

Le niveau d'entraînement dans les unités de volontaires est moins que moyen, et leur compétence militaire est plutôt faible. Cela est

dû au manque cruel d'officiers et à la présence aux postes de commandement d'officiers retraités, voire de sous-officiers jeunes et peu expérimentés. De même, la discipline est souvent absente du fait que ces unités sont composées de volontaires non habitués à observer des règlements ou à craindre des châtiments, comme c'est le cas dans les armées de métier.

Quant aux moudjahidin, qu'ils soient enrôlés officiellement contre un salaire, ou que, par patriotisme, ils soient volontaires pour participer aux combats, ils se distinguent par une parfaite absence de compétence militaire. Pareils en cela à tous les autres civils qui forment de temps à autre des groupes armés occasionnels. Nous pouvons cependant dire que dans toutes ces formations, le moral est toujours haut ; car les Arabes continuent à sous-estimer leur adversaire et à se battre contre lui avec un courage et une motivation qui leur ont permis de tenir face aux armes meurtrières des juifs.

IV - Manufactures d'armes et ateliers de réparation

Les juifs possèdent de nombreux ateliers de toutes sortes et des usines. Ils y fabriquent blindés, chars, armes légères, mortiers, munitions et pièces de rechange pour toutes ces armes. De même, leurs ateliers de réparation automobile ou de maintenance des armes se multiplient et sont bien équipés. Ils sont en général tenus par des ingénieurs et des ouvriers hautement qualifiés, alors que nous n'avons même pas un seul petit atelier de réparation. Actuellement, nous faisons appel aux ateliers de l'armée syrienne pour effectuer les réparations nécessaires. Cette situation nous occasionne une grande perte de temps et autres difficultés dans le transport des armes et des véhicules entre la Palestine et Damas.

V - Moyens de transport

Le parc juif des moyens de transport est incomparablement plus important que le nôtre : nous ne possédons que peu de moyens dans ce domaine.

VI - Réservistes et renforts

a) En cas de mobilisation générale, les juifs peuvent réunir un grand nombre d'hommes et de femme âgés de 18 à 55 ans. Et ce d'autant plus que les immigrants sont pour la plupart jeunes et en bonne condition physique.

Quant au potentiel de soutien qu'ils sont en mesure d'attendre de l'étranger, il est immense : des dizaines de milliers de candidats à l'immigration attendent avec impatience à Chypre, sur les côtes de la mer Noire, en Europe et en Amérique le « retour » en Palestine. Il sont fin prêts à ce retour et peuvent ramener d'impressionnantes quantités d'armes et de munitions, y compris des armes lourdes, des avions et des chars. Leur seul handicap aujourd'hui est l'embargo sur l'importation d'armes. Mais la grande influence de l'organisation juive mondiale, sa puissance financière et ses pressions peuvent venir à bout de cet embargo. En attendant, les juifs continuent, malgré l'interdiction, à faire entrer clandestinement des armes et des munitions dans le pays. Les cargaisons découvertes récemment en Amérique, en France et en Iran ne sont que la partie émergée de l'iceberg.

b) Malgré la supériorité démographique des Arabes, nous avons beaucoup de difficultés à recruter des volontaires palestiniens. Des quelques centaines que nous avons réussi à enrôler, nombreux sont ceux qui se sont échappés après leur entraînement pour rejoindre les armées arabes entrées en Palestine, alors que d'autres se sont rebellés et ont déserté nos rangs avant même l'entraînement.

Les moudjahidin enrôlés sous des conditions spéciales et contre salaire sont plus nombreux mais de peu d'utilité. Leur nombre, cependant, ne dépassera pas quelques milliers.

Nous pourrions également compter sur quelques autres milliers de volontaires venant de tous les pays arabes. Mais cela implique préalablement que nous puissions leur fournir l'entraînement et l'armement nécessaires. Ils auront également besoin d'officiers d'encadrement qui nous font pour le moment défaut : jusqu'à maintenant, nous n'avons que

quelques officiers venant pour la plupart de l'armée syrienne.

Concernant l'obtention d'armes et de munitions, notre situation est encore pire et plus démoralisante : les pays arabes n'ont toujours pas honoré leurs engagements en la matière, alors que les quantités promises devaient représenter un premier secours, et non pas un armement suffisant pour mener le combat.

Quant aux marchés d'armes étrangères, nous ne possédons aucune information relative à leurs éventuels aboutissements et date de livraison. Il semblerait que les transactions se heurtent encore à de nombreux obstacles. Nous devons rappeler à ce propos que nos munitions sont près d'être épuisées, du fait de leur utilisation quotidienne dans les combats continus. Et faute d'un réapprovisionnement rapide, nous risquons la catastrophe.

VII - État des colonies juives

Qu'elles soient grandes ou petites, toutes les colonies juives sont hermétiquement closes et entourées de fils de fer barbelés, avec, souvent, des tours abritant des mitrailleuses et des mortiers. Elles sont donc bien protégées. Les faits ont d'ailleurs prouvé l'impossibilité de les vaincre avec des armes légères. S'ajoute à cela les courtes distances qui les séparent les unes des autres, leurs moyens modernes de communication et la possibilité d'un secours rapide par les blindés et forces portées juives, sans parler des garnisons britanniques qui interviennent chaque fois qu'une colonie est en situation critique.

VIII - La position de nos garnisons

Des garnisons ont été installées dans les villes les plus exposées, mais ces garnisons sont très faibles et leur armement ne comporte guère que des fusils anciens et des grenades, avec quelques mitrailleuses, ceci alors que les juifs les attaquent avec des blindés et des tirs de mortiers et de mitrailleuses. Je suis donc justifié de douter de leur capacité à faire face à des forces juives qui leur sont supérieures en nombre comme en équipement, n'étaient les

interventions épisodiques des Britanniques chaque fois que la bataille entre les deux parties fait rage.

IX - La situation interne en Palestine

a) Dans notre courrier référencé 7/C et daté du 11/03/1948, nous avons signalé à Votre Excellence la présence de forces et de groupes armés dispersés à travers tout le territoire palestinien, sans aucun lien avec le Commandement général. Les chefs de ces groupes n'ont jamais reconnu ce commandement ni établi le contact avec lui. Ils se proclament commandants désignés par telle ou telle autorité et ne font allégeance qu'à elle. Ils obligent les citoyens à se soumettre par la force à leur pouvoir et à obéir à leurs ordres. Cette situation n'a pas manqué d'engendrer des tensions partisans et des divisions dans les rangs des Palestiniens. A cet effet, certains rapports affirment que les Palestiniens s'arment, non pas pour affronter les juifs, mais plutôt pour se battre entre eux, alors qu'ils doivent s'unir face aux menaces de l'ennemi.

Nous avons déployé des efforts considérables pour sortir de cette situation tragique. Hélas, ces efforts ont été vains, et la situation empire de jour en jour, menaçant notre peuple de nouvelles catastrophes.

b) La discorde et les divisions partisans entre les Palestiniens ont ouvert la voie à une certaine propagande malveillante pouvant déboucher sur l'intervention de certaines parties. Ce qui mettrait le Commandement général dans une position inconfortable et l'exposerait à des problèmes ne profitant qu'à nos ennemis.

NB : Nous espérons que l'application du dernier accord stipulant la soumission de toutes les forces populaires (autonomes) au Commandement général puisse éliminer ces dangers et unifier nos rangs. Ceci nécessite, bien entendu, la sincérité et le sérieux de tous les protagonistes.

X - Premières conclusions

Les comparaisons auxquelles nous avons procédé ci-dessus établit la supériorité actuelle

des juifs en nombre de combattants comme en équipement. Ce qui suscite chez nous une interrogation : Pourquoi les juifs n'ont-ils pas profité de cette supériorité pour nous infliger des coups cuisants, alors que c'est tout à fait à leur portée ?

Je pense que la réponse peut être résumée à travers les éléments suivants :

Premièrement : Malgré le déclenchement des escarmouches et des petites batailles, les juifs continuent à vouloir limiter la confrontation, dans l'espoir de voir se matérialiser le partage de la Palestine et se constituer un gouvernement juif de manière à mettre les Arabes devant le fait accompli. A l'appui de cette interprétation, notons que jusqu'à maintenant, il n'ont attaqué de villages arabes qu'en réponse à une attaque ou une provocation venant de ces derniers.

Deuxièmement : Leur crainte d'une éventuelle intervention britannique les empêche de mobiliser à grande échelle des forces et des armes lourdes.

Troisièmement : Les juifs s'attendent à ce que les États arabes, une fois le Mandat terminé, mobilisent d'importantes troupes en vue d'une bataille décisive. Aussi, préfèrent-ils préserver leurs forces pour faire face à une telle éventualité.

A ces trois raisons, s'ajoute le fait qu'ils ne sont pas encore en position délicate et que leur situation militaire ne nécessite pas qu'ils fassent appel à des forces importantes.

Ce qui précède ne décrit que la situation actuelle. A moins d'une implication directe des armées arabes avec tous leurs moyens, rien ne permet d'espérer le renversement de cette situation dans les jours et mois à venir. En fait, les cinq derniers mois ont indéniablement démontré que les limites dans lesquelles se cantonnent les armées arabes maintiendront notre infériorité opérationnelle face aux juifs, largement plus puissants, ceci compte tenu des renforts illimités dont nous avons parlé au paragraphe VI du présent rapport. Tout prête à croire, cependant, que les États arabes maintiendront leur intervention à son niveau

actuel, ce qui ne présage rien de rassurant, étant donné l'actuel rapport de forces.

XI - La position arabe actuelle

Il est de notre devoir de nous inquiéter et de ne pas nous fier aux fanfaronnades de la presse arabe dont la rhétorique excessive nous est insupportable. Aujourd'hui, alors que les juifs ont leurs forces intactes et gardent l'initiative entre leurs mains, nos garnisons – mêmes les plus fortes telles que celles de Jaffa, Haïfa et Jérusalem – sont sur la défensive, et je doute de leur capacité à tenir sans l'éventualité d'une interposition britannique. Nos petites garnisons, elles, sont exposées à la défaite en cas d'attaque juive appuyée par de grandes forces. Cette faiblesse de nos garnisons n'est pas seulement due au nombre réduit de leurs moudjahidin, mais surtout à leur mauvais armement : de vieux fusils en tout genre et peu de mitrailleuses !

Nos forces groupées dans certaines régions ne sont pas suffisamment fortes en combattants et en armement pour pouvoir mener des opérations dépassant les escarmouches et les actions de petite envergure contre les colonies.

Il est donc improbable que ces forces puissent mener des actions sérieuses portant à conséquence, tant elles manquent d'armes et d'encadrement.

XII - Conclusion

a) Qu'elles soient constituées de volontaires entraînés ou de civils armés, nos forces en Palestine sont incapables de remporter une victoire militaire décisive. Tout ce qu'elles peuvent faire c'est tenir le plus longtemps possible, en fonction des renforts et des armes dont elles pourront disposer.

b) Pour empêcher la constitution d'un pouvoir juif et forcer les juifs à satisfaire aux revendications arabes, il faudrait une force militaire au moins égale en puissance à la leur. Cela est malheureusement impossible dans le cadre actuel de nos moyens.

c) Nous sommes toujours convaincus que seule une implication effective du potentiel humain et logistique des armées arabes dans les

combats nous permettra une victoire militaire décisive.

d) Les armées arabes manquent de moyens de transport. Elles doivent combler ce manque afin de se mobiliser dès la fin du Mandat. Sinon, nous serons dépassés par les événements. □